



Culture Actualité

Les espaces couleur de la peinture

Peinture. Parcours rétrospectif au Lieu d'art contemporain de Dunkerque pour le trop méconnu Jean-Michel Meurice.

A travers la programmation de quatre expositions, sa région, le Nord français, célèbre pendant un an le peintre et réalisateur français Jean-Michel Meurice (1938, vit à Paris). Une excellente initiative car son œuvre reste trop peu connue et célébrée. Le voici au Lieu d'art contemporain (LAAC) de Dunkerque, il sera prochainement au Musée et à La Banque à Béthune puis au musée du Touquet ! Un quadruple hommage bien mérité pour celui qui fut artistiquement formé à... St Luc Tournai.

Partout on l'associe au mouvement Supports/Surfaces dont il n'a jamais fait partie mais vis-à-vis duquel il fut pionnier et avec lequel il entretint de profondes affinités. En effet, la préoccupation du support et des outils fut à la base de sa première œuvre : une peinture au doigt sur la pellicule d'un film ! Et ce en 1961. Œuvre prémonitoire car il fut aussi cofondateur de la Sept (Arte) et un réalisateur (+ de 140 films) de tout premier plan, auteur de documentaires dont certains artistiques, qui font date.

Agir en explorateur

La peinture de référence de ses débuts, une grande toile striée horizontalement de bandes de couleurs criardes, fluides au point de laisser filer les coulures, est intitulée "La Barnum" du nom d'un cirque célèbre. Derechef, il accorde tous pouvoirs à la couleur tonique, libre, nuancée. Il systématise sa pratique en accumulant inlassablement des horizontales colorées qui deviennent sa marque.

Il se conduit en explorateur des espaces picturaux et se lance à l'épreuve de formats surdimensionnés quasi impossibles à montrer dans leur entièreté. La



© CHRISTIAN DEMARE, © ADAGP, PARIS, 2016

Jean-Michel Meurice, "Hix 2", acrylique sur toile, 2003.

Une œuvre emblématique de l'ensemble du travail car elle juxtapose deux périodes caractéristiques, les tracés chromatiques linéaires et les motifs inclus dans la trame.

"Je me suis attribué de nouveaux espaces que je me suis mis à parcourir."

J-M. MEURICE

répétition est déjà à la base de son travail et il l'exploitera différemment tout au long de son parcours. Par ce processus, il élimine le motif autre que la trace et, délaisse bientôt le pinceau (ou la bombe) au profit d'outils personnels avant d'y revenir.

Au fur et à mesure de sa progression, il varie également les matières (teintures, encres, acrylique), les techniques (collage, bois incisé) et les supports (bois, vinyle de couleur, polyester souple, film d'aluminium, papier kleenex). S'ensuit une diversité dans une unité de conduite qui le pousse à s'emparer picturalement de l'espace architectural.

L'avant-gardiste libre

Grand voyageur, il sera influencé par la culture orientale, regardera les tapis et leurs couleurs baroques, les décors, les moucharabiehs, les motifs, avant de fixer son choix sur une forme végétale, naturelle et donc figurative, aux antipodes de l'abstraction linéaire. Les grandes feuilles d'arbres lui serviront désormais de formes répétées par la technique du pochoir sur un fond géométriquement segmenté, totalement perturbé par les interventions chromatiques et les agencements plus ou moins chaotiques du motif.

Si Matisse n'est pas très loin avec ses figures découpées et ses composantes florales, le principe d'accumulation et la relation à l'écriture s'imbriquent également dans la démarche. Plus récemment, tout en conservant des supports particuliers (rideaux de douche colorés), il reprend le pinceau et peint de grandes fleurs. Tout au long, il s'est comporté en artiste avant-gardiste libre et par conséquent inclassable.

Claude Lorent

→ "Jean-Michel Meurice, une rétrospective". LAAC, Lieu d'art contemporain, 302, av. des Bordées, 59140 Dunkerque (France). Jusqu'au 2 avril 2017. De 9h à 12h15 et de 14h à 18h. Fermé lundi. Infos : www.musees-dunkerque.eu